

de Gallifet était congréganiste de la sainte Vierge à Montréal.

Le Canada peut donc s'honorer d'avoir possédé les frères des deux plus grands apôtres du Sacré-Cœur, le vénérable Claude de la Colombière et le P. François-Joseph de Gallifet, son disciple.

François-Joseph naquit à Aix en France, le 3 mai 1663. Agé de 16 ans, il entra au noviciat d'Avignon où il fut l'émule du P. Croiset dans les voies de la sainteté. Quand il étudiait la philosophie à Lyon, il eut le bonheur d'avoir pour directeur spirituel le vénérable Claude de la Colombière. Il apprit de lui à connaître la dévotion au Sacré-Cœur et commença dès lors à l'estimer et à s'y affectionner. Quelque temps après avoir été élevé au sacerdoce, il prit, en soignant les malades à l'hôpital, une fièvre maligne qui le conduisit aux portes du tombeau. Il avait déjà perdu le sentiment et la connaissance, il était tombé en agonie et on s'attendait d'un moment à l'autre à ce qu'il rendît le dernier soupir :

« Ma vie ainsi désespérée, — raconte-t-il lui-même — un de mes amis que nous regardions comme un saint, (1) se sentit inspiré d'aller devant le saint Sacrement, et d'y faire un vœu pour ma guérison. Il promit à Jésus-Christ que s'il lui plaisait de me conserver la vie, je l'emploierais tout entière à la gloire de son Sacré-Cœur. Sa prière fut exaucée ; je guéris au grand étonnement du médecin. J'ignorais le vœu qu'on avait fait à mon insu ; mais le danger passé, il me fut donné par écrit. Je le ratifiai de tout mon cœur, et je me regardai dès lors comme un homme dévoué par un choix marqué de la Providence au

---

(1) Cet ami était le P. Croiset.